



N'ayez pas peur, c'est pour rire ! — Page 86, col. 2.

— Oui, monseigneur, suivent les compliments et la signature.

— C'est bon ; tu vois que tu vas avoir de la besogne, mon maître.

— Je ne demande que cela, monseigneur, avec un peu d'argent pour la conduire à bonne fin.

— Drôle ! voilà cent ducats. Il faut toujours avec toi avoir l'argent à la main.

— Je dépense tant pour le service de monseigneur.

— Tes vices te coûtent plus que mon service, maraud.

— Oh ! comme monseigneur se trompe sur mon compte ! mon rêve serait de vivre calme et heureux, et riche, dans quelque province, entouré de ma femme et de mes enfants, et de couler là en paix mes jours comme un honnête père de famille.

— C'est tout à fait vertueux et bucolique, en effet. Eh bien ! amende-toi, mets de côté quelques doublons, marie-toi, et tu pourras réaliser tes plans de bonheur domestique. Qui t'en empêche !

— Ah ! monseigneur, la fougue ! et quelle femme voudrait de moi ?

— Au fait, en attendant votre hyménée, maître Arnould, recachez toujours précieusement cette lettre, et portez-la au cardinal. Vous vous déguiserez, entendez-vous ? et vous direz que vous avez été chargé par votre camarade mourant....

— Monseigneur peut se fier à moi. Lettre refermée et courrier remplacé seront plus vraisemblables que la vérité elle-même.

— Ah ! mort-Dieu ! reprit Montmorency, nous avons oublié de prendre le nom de ce plénipotentiaire annoncé par le Guise. Comment s'appelle-t-il déjà ?

— Le vicomte d'Exmès, monseigneur.

— Oui, c'est cela, maraud. Eh bien ! retiens ce nom. Eh ! là ! qui vient me déranger encore !

— Que monseigneur me pardonne, dit en entrant le fourrier du connétable. C'est un gentil-

homme arrivant d'Italie qui demande à voir le roi de la part du duc de Guise, et j'ai cru devoir vous en prévenir, vu surtout qu'il voulait absolument parler au cardinal de Lorraine. Il s'appelle le vicomte d'Exmès.

— C'est très-bien fait à toi, Guillaume, dit le connétable. Fais entrer ici ce seigneur. Et toi, maître Arnould, mets-toi là, derrière cette portière, et ne perds pas cette occasion de voir celui à qui tu auras sans doute affaire. C'est pour toi que je le reçois, attention !

— M'est avis, monseigneur, répondit Arnould, que je l'ai rencontré déjà dans mes voyages. N'importe ! il est bon de s'en assurer... Le vicomte d'Exmès?...

L'espion se glissa derrière la tapisserie. Guillaume introduisit Gabriel.

ALEXANDRE DUMAS.

La suite au prochain numéro.

LES DRAMES DE LONDRES

DEUXIEME PARTIE.

LES MALHEURS D'UNE JEUNE FILLE

PAR

CH. BERNARD DEROSNE.

SUITE.

» Pendant que nous nous régaliions, nous nous consultâmes pour savoir ce que nous ferions des couverts d'argent, et nous décidâmes que j'irais le lendemain matin vendre les objets volés et acheter quelques habits pour Skilligalee.

» Ceci une fois arrêté, nous nous endormîmes.

» Le lendemain matin, je me levai, m'arrangeai le plus proprement possible et je partis.

» Skilligalee m'avait dit ce que j'avais à faire.

» Au bout d'une heure, j'étais en ville.

» Je me rendis chez un prêteur sur gages. Je dis que j'étais au service d'une dame qui était en ce moment très-gênée, et qu'elle m'envoyait pour engager quelques objets. Le prêteur me pressa de questions, je parus embarrassée, il appela un constable et me fit arrêter.

» On me mena devant un magistrat, mais je refusai de répondre à toutes ses questions, ayant résolu de ne pas trahir mon complice.

» Le magistrat me remit à huit jours, et je fus envoyée en prison.

Là, je me trouvai avec de jeunes voleurs et des mauvaises femmes, et je m'inquiétai peu de mon incarcération, me trouvant mieux nourrie que je n'avais été depuis longtemps.

» Quand on me fit revenir devant le juge, le propriétaire qu'on avait volé était là pour reconnaître les objets qu'on lui avait enlevés. Je persistai à ne pas répondre aux questions qu'on m'adressa. En vain le juge essayait-il tous les moyens pour me faire avouer comment cette argenterie était tombée en ma possession, car le juge et le propriétaire étaient tous deux portés à croire que je n'étais pas le véritable voleur, mais seulement l'instrument. Je restai muette et on me remit encore à huit jours.

» Au bout de ce temps, on me ramena encore devant le juge, et à ma grande surprise j'y trouvai Skilligalee. Il était toujours en haillons et il paraissait encore plus malheureux et plus affamé que lorsque je l'avais vu pour la première fois.

» Je lui fis comprendre par un regard et par un signe que je ne le trahirais pas, mais à ce moment, on appela la cause. Il déclara qu'il était